

Les ateliers de questionnement des textes : une situation globale d'entraînement à la compréhension

LES ATELIERS DE QUESTIONNEMENT DES TEXTES : PRESENTATION

*Pour se perfectionner en lecture un élève doit améliorer ses compétences à différents niveaux : lexicale, syntaxe, construction du sens local et général, etc. On peut proposer aux enfants des exercices d'entraînement isolés dans ces divers domaines. On peut aussi et surtout, à partir de textes, créer une situation globale d'entraînement qui sollicite tous les aspects de l'acte de comprendre. Les Programmes 2007 préconisent de mettre en place des **ateliers de lecture**¹, pièce maîtresse d'une "Pédagogie de la Compréhension". Les présents Ateliers de Questionnement de Texte (AQT²) en proposent un modèle détaillé phase par phase.*

Remarque importante : Pendant l'AQT, on se limite à établir ce qui dans le sens est indiscutable. Les questions d'interprétation ou d'analyse littéraire, de développements culturels extratextuels, tout à fait légitimes en particulier au collège, ne peuvent se faire dans le cadre des AQT.

¹ « Une partie de l'horaire consacré à la littérature est réservé à des « ateliers » de lecture qui conduisent progressivement tous les élèves à une véritable autonomie face aux textes. Cela suppose un travail régulier et patient conjuguant l'amélioration de la reconnaissance des mots et de la compréhension des textes. La part de l'emploi du temps réservée aux ateliers varie du début à la fin du cycle en fonction des besoins des élèves. » (Programmes de l'école primaire, BO spécial n°5 du 12 avril 2007, chapitre Dire, Lire, Écrire en littérature, p. 106)

² Les AQT sont une activité clé du Dispositif Roll (Réseau des observatoires locaux de la lecture)

CADRE GENERAL

Rythme : Pour être bénéfique et produire les effets attendus, cette activité doit être menée au moins une quinzaine de fois dans l'année (ex : 3 cycles de 5 séances pour un groupe de niveau donné)

Dispositif : Sept à huit enfants sont en atelier autour d'un même texte (dont ils ont chacun un exemplaire), le maître jouant un rôle d'animateur. Les lignes du texte sont numérotées. Le groupe est modérément hétérogène. Les autres enfants peuvent être en autonomie

L'activité se déroule en trois phases :

- 1) Lecture individuelle
- 2) Echanges autour du texte
- 3) Vérification.

Pour préparer cette activité, le maître aura fait une analyse du texte qui pointe les éléments importants et leurs liens, l'ensemble constituant la compréhension du texte proprement dite, à savoir (liste indicative) :

- pour un texte narratif : personnages, lieux, éléments de l'action, déroulement des événements, émotions et caractères des personnages;
- pour un texte documentaire : principales informations, enchaînements énumératifs, de cause à effet ou d'opposition, explications données à des phénomènes.

On les appellera les constituants principaux du sens.

Avertissement : Les enfants en grande difficulté auront du mal à tirer bénéfice du protocole ici décrit. On propose pour eux une ou plusieurs **variantes** dans le cours de ce document.

LES ATELIERS DE QUESTIONNEMENT DES TEXTES : DEROULEMENT

1) La lecture individuelle (5 minutes)

Le texte est distribué caché. Les enfants le découvrent au signal du maître et le lisent silencieusement. A la fin de la lecture, ils le cachent à nouveau.

Le texte pourra être un extrait (300 mots environ au CE2, jusqu'à 600 en CM2). Sa difficulté sera d'un niveau immédiatement supérieur à celle qui conviendrait en lecture autonome. On demande aux enfants de lire une seule fois, attentivement, mais à leur rythme habituel.

Le temps de lecture silencieuse individuelle sera variable suivant la longueur du texte.

Remarque : *ici se pose un problème de mise en œuvre : les enfants ne finiront pas la lecture en même temps. Cela peut être source d'oubli chez les plus rapides s'ils attendent trop longtemps les plus lents. Aussi faut-il savoir décider d'arrêter ces derniers.*

Variante : Les enfants en grande difficulté de lecture ne peuvent venir à bout d'un texte de 300 mots ; il faut partir d'un texte plus court (150 mots).

2) Débats autour du sens (20 minutes)

C'est la phase la plus longue de l'activité. Les enfants rapportent ce qu'ils ont compris du texte et en débattent. Pendant cette phase centrale, les enfants n'ont plus le texte sous les yeux. Devoir s'en écarter pour confronter ce qu'on en a retenu, puis y revenir dans la Phase 3 fait l'originalité et l'efficacité de cette démarche.

Remarque : *Lire un texte produit in fine une représentation, un "résumé mental" plus ou moins exact. Echanger (Phase 2) en l'absence du texte sur ce résumé, (sur ce qu'on a compris ou cru comprendre) permet mieux, ensuite (Phase 3), de prendre conscience des erreurs de saisie ou d'interprétation faites pendant la lecture, et d'en découvrir la source et ce qu'il aurait fallu faire pour mieux comprendre.*

Variante : Les enfants en grande difficulté, travailleront sur un texte plus court et garderont le texte sous les yeux. Progressivement, on rejoindra le protocole général.

Pour amener les enfants en difficulté au protocole général, on peut procéder progressivement :

a) première période de l'année : lecture puis échanges avec texte sous les yeux ; les phases 2 et 3 se trouvent confondues.

b) deuxième période : dans la même séance, un temps comme ci-dessus, puis un second temps (lecture, échange sans le texte, vérification) selon le protocole général ; il faut prévoir un texte en deux moitiés séparées.

c) troisième période : protocole général.

Deux temps peuvent être distingués pour conduire le déroulement de cette seconde phase de débats autour du sens :

- 1^{er} temps : échange informel

Ouvrir la discussion par une question très large : " Qu'est ce qui se passe dans cette histoire ? " pour les textes narratifs ; "qu'est ce que ce texte nous apprend ?" pour les documentaires.

- 2^{ème} temps : échange orienté

Questionner ou orienter vers les constituants du sens qui n'ont pas été pointés après le 1^o temps.

Exemples de questions posées pour relancer :

(Pour un texte documentaire) : "Finalement, est-ce que l'on peut vivre sur la lune?"

(Pour un texte narratif) "D'après vous, pourquoi Nadège a-t-elle cassé le vase?"

Dans la réalité on passera insensiblement du temps 1 au temps 2.

Variante dans le cas du malentendu immédiat : Il peut arriver qu'avec des élèves très faibles, on constate d'emblée une interprétation générale (de quoi cela parle-t-il ?) complètement erronée, confirmée dans la minute et non démentie par les autres enfants. L'échange devient alors ingérable. Il faut alors reprendre le texte et 1) Régler avec les enfants, en les aidant et texte en main, la question du sujet du texte, 2) faire relire un morceau court, 3) mener l'échange (sans le texte) seulement sur ce texte réduit. Voir la suite de ce cas particulier dans "vérification".

Les interventions du maître permettant de réguler les débats.

Le maître porte au tableau **les constituants du sens** (voir plus haut) à mesure qu'ils sont proposés par les enfants.

Remarque importante : c'est le maître qui doit le faire, et non un élève. Écartant les détails anecdotiques, **il se limitera aux constituants du sens** et trouvera plus vite comment les formuler ; ainsi les échanges et réflexions ne seront pas interrompus et perturbés par un temps trop long d'écriture au tableau. Voir aussi ci-dessous la gestion du tableau : on constate que le contenu en reste très dépouillé, réduit aux aspects essentiels, ceux finalement qu'on aura dégagés dans l'analyse préparatoire.

Pour être plus clair, il convient à tout prix d'éviter la répétition de la séquence suivante :

- 1) un enfant fait une remarque ;
- 2) le maître (tournant le dos aux enfants) la reporte au tableau ;
- 3) la remarque notée, il demande à un autre d'intervenir, etc.

Au contraire, on appliquera le système suivant, ici dans le cadre de l'échange informel :

- 1) un enfant fait une remarque ;
- 2) Le maître demande aux autres s'ils sont d'accord... Une discussion s'instaure. Si ce n'est pas un élément "fondamental" (jugement du maître), on clôt très vite et l'on ne note rien au tableau: s'il s'agit d'un fondamental, le maître note au tableau de façon brève le résultat de la discussion sur ce point, soit à gauche soit au milieu.
- 3) La remarque notée, il demande à un autre d'intervenir etc.

Le rôle du maître est donc le suivant :

- Dans ce cadre, il relance et oriente vers des éléments non pointés ; il suscite des interprétations ; si apparaissent des contradictions entre les enfants, il ne tranche pas ; si des interprétations erronées font l'unanimité, il ne dément pas.
- Il récapitule en fin de phase (à l'aide du tableau) les renseignements, en rappelant les interprétations contradictoires, et en faisant remarquer les points dont on n'a pas parlé.
- Il régule les échanges : il laisse parler et incite à l'écoute mutuelle, en réfrénant les plus bavards et encourageant les discrets, il arrête les débats trop longs sur un seul point, il fait en sorte qu'on aborde le maximum de constituants du sens dans le temps dont on dispose.

L'utilisation du tableau : c'est un appui fondamental de l'activité.

Les formulations devront être claires et les plus brèves possible. Il ne doit pas y avoir surcharge puisque les remarques seront limitées aux constituants fondamentaux du sens. Cette exigence est fondamentale pour une bonne conduite de la phase 3.

On conseille ici la disposition suivante, en 3 zones. (Voir l'illustration dans l'outil associé) :

À gauche	Au centre	À droite
Les constituants fondamentaux sur lesquels il y a consensus.	Ceux qui font controverse (alors les solutions contradictoires sont portées)	Ceux qui n'ont pas été perçus ou remarqués et qui pourtant sont essentiels

Certains collègues préfèrent travailler suivant une autre configuration. Ainsi, pour les textes narratifs, on diviserait le tableau suivant les composantes du récit :

Personnages	Lieux	Déroulement (principales étapes)	Motivations des personnages
-------------	-------	----------------------------------	-----------------------------

Le caractère certain, controversé, ou non vu (les 3 critères du tableau précédent) sont alors figurés par des couleurs différentes.

3) La vérification (15 minutes + Lecture finale)

"Maintenant, nous allons vérifier si tout ce que vous avez dit est vrai. Reprenez le texte"
C'est pendant cette phase qu'on prend conscience de "ce qu'il faut faire pour comprendre".

Conduite générale : Un premier moment de relecture individuelle est nécessaire.

Remarque : des révélations et des réactions se produiront dès les premières lignes lues ; il faudra inciter les enfants à attendre un peu avant d'intervenir.

Puis on reprend les éléments du tableau et l'on recherche dans le texte la vérification des points ou la solution des questions restées en suspens.

Remarque : pour faciliter la conduite de l'activité on peut utiliser au CE2 un texte agrandi face aux élèves.

A propos de chaque item du tableau, la consigne sera : chercher dans le texte ce qui est vraiment dit. Certaines informations seront vite retrouvées, et des interprétations corrigées. D'autres demanderont un examen plus approfondi. A chaque fois, l'enfant intervenant situera le passage et lira à voix haute l'extrait concerné. On s'assurera que les autres enfants sont à la ligne voulue au moment de cette lecture.

Remarque : d'où l'importance de disposer de lignes numérotées sur le texte.

Variante dans le cas du malentendu immédiat (voir le début de ce cas plus haut) : on a vu comment gérer l'échange dans ce cas particulier. La vérification 4) ne portera alors que sur le texte réduit.

On débattrà pour trancher, on justifiera son point de vue.

On demandera à certains enfants d'explicitier leur démarche; en particulier ils chercheront pourquoi ils ont pu faire erreur : tel mot a été mal lu, telle expression a été mal comprise, tel rapprochement entre deux informations n'avait pas été fait. C'est le moment pour le maître, sans utiliser de termes techniques, de mettre en valeur et d'explicitier les opérations nécessaires à la compréhension. Il le fait avec modération (deux ou trois fois au maximum pendant cette phase 3), dans le fil des échanges, lorsqu'il le juge propice. Pour chaque point abordé, il résumera ce dont il fallait tenir compte pour aboutir à l'information juste.

Mise en garde : De nouvelles controverses peuvent surgir, qui risquent de faire traîner en longueur cette dernière phase. Si sur tel ou tel point tout n'est pas élucidé pour tous, le maître doit alors trancher, avec une citation décisive du texte par exemple. La priorité doit être donnée à l'examen de tous les points indiqués au tableau.

L'activité se termine par une lecture orale du maître, qui établit par sa dimension expressive la compréhension définitive du texte, et consolide fortement les acquis récents.

LES ATELIERS DE QUESTIONNEMENT DES TEXTES : CONCLUSION

L'Atelier de questionnement de textes est une pièce majeure de la pédagogie de la compréhension.

- 1) Sa fonction principale est rendre explicites, séance après séance, les opérations nécessaires à la compréhension.
- 2) Pendant l'activité, la discussion et l'échange sur des données objectives entre des enfants de niveaux différents (mais pas trop), est la source de nombreuses acquisitions. Le guidage du maître reste primordial.
- 3) Cette activité amène les enfants à des comportements plus efficaces pour leurs lectures ultérieures : mise en œuvre d'opérations mentales jusque là négligées, meilleure attention, lucidité constante (l'élève réalise mieux s'il comprend ou non.). En particulier, c'est lors de l'AQT que se prend l'habitude de se fonder sur l'indiscutable ("c'est dans le texte ou ce n'est pas dans le texte ?")
- 4) C'est aussi un moment d'observation plus individualisée des enfants, d'évaluation complémentaire de leur niveau de compréhension à travers leurs réactions.

**Jean MESNAGER, Professeur d'IUFM, Ex chargé de mission à l'Observatoire de la Lecture,
Créateur du matériel Evalire utilisé par la Protection Judiciaire de la jeunesse,
Co-directeur des Observatoires locaux de la Lecture.**